L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 MAI 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, S. DUFOUR,
[illegible] DUVERGER. S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI, 30 MAI 1857.

Abonnés à la semaine.

[illegible] l'ABEILLE sont autori[illegible] abonnemens [illegible] à la se[illegible] 25 CENTS pour les six [illegible] payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Administration et ses amis.

[illegible]

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'Arabia.

New-York, 29 mai.—Les navires suivants, partis de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés dans les ports européens ci-après désignés :

A Liverpool : les navires Constitution, Henry Cook, F. W. Bogers, J. Parsons, Prince of Wales, James Hovey, Byzantium et J. S. Morse.

A Elseneur : les navires Arundel, Jas. Nesmith et Mountaineer.

A Marseilles : le Jacquard.

A Riga : Old Hickory.

Le S. P. Morse a hêlé, le 26, l'Agamemnon parti de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, et ayant sa cabine défoncée et ses chronomètres en mauvais état.

Emeute dans l'Ohio.

Cincinnati, 29 mai—Le marshall Churchill, accompagné de onze aides, était chargé d'arrêter à Mechanicsburg, comté de Champagne, Etat de l'Ohio, quatre personnes accusées d'avoir donné il y a environ neuf mois asile à des esclaves fugitifs. On demanda un writ d'habeas corpus, mais avant que l'ordre fut rendu les officiers des Etats-Unis avaient déjà franchi avec leurs prisonniers les limites du comté. Un autre writ fut demandé et rendu dans le comté de Clark : le shérif, accompagné d'un grand nombre de citoyens, le remit au marshall. Celui-ci et ses aides ayant fait mine de résister, plusieurs coups de feu furent échangés, et le fonctionnaire fédéral fut fait prisonnier avec ses députés et conduit à Springfield. Ils sont accusés d'avoir opposé de la résistance au shérif du comté. Il régnait une grande effervescence parmi les habitants.

Nouvelles étrangères.

New-York, 29 mai—Le nouveau steamer *Vanderbilt* a fait la traversée de New-Yrk à Liverpool en dix jours.

L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a augmenté de 25,000 livres sterling.

Lord Elgin a quitté Singapore pour Suez.

Le marché aux sucres de Shanghai est actif.

New-York, 29—*Marché*—Le coton languit et les ventes sont faibles; Farine sans prix stable; blé et maïs fermes, ainsi que les provisions; whiskey 36 1|2.

Cincinnati, 29—Farine $8 75 à 85; maïs 78 à 80; whiskey 33; provisions recherchées; jambons plats-côtés 12 3|4.

St-Louis, 29—La farine s'enlève à $7 et 7 50; blé ferme à $1 60 et 75; maïs tendant à la hausse; mélangé 86, jaune 89; blanc 90 à 94 3|4; chanvre $130 à 135.

Louisville, 29—Il y a 5 pieds 1|4 aux chûtes.

Vicksburg, 29—Le Princess est passé ici à 5 heures, et le Pennsylvania à 6, ce soir, tous deux allant à la Nouvelle-Orléans.

L'affaire de l'émeute dans l'Ohio.

Cincinnati, 29.—Le marshall des Etats-Unis a donné des informations, par le télégraphe, au secrétaire d'Etat, sur les arrestations des officiers du gouvernement à Springfield. On ne connait pas la nature de la réponse.

Le juge Leavitt, de la Cour de District des Etats-Unis, a lancé aujourd'hui un writ d'*habeas corpus*, et le marshall des Etats-Unis se rend à Springfield pour le transmettre. Si l'on fait résistance à la loi, les troupes des Etats-Unis seront appelées à prêter main-forte.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29—Un contrat vient d'être conclu pour le transport de la malle, deux fois par jour, entre la capitale et Richmond, à partir de lundi prochain.

On a remis en liberté le consul Jenkins.

Notre gouvernement ne croit pas au rapport que la Nouvelle Grenade ait cédé les îles de la baie de Panama à l'Angleterre; et même, il n'appréhende pas un pareil traité.

Elections de la Virginie.

Washington, 29.—Smith et Faulkner, du 7e et 8e districts congressionnels, paraissent être élus.

Arrivée de steamers d'Europe.

New-York, 29.—Le steamer Glasgow, parti de Glasgow le 13, et l'Ariel, du Havre, le 16, viennent d'arriver. Les nouvelles qu'ils apportent ne sont conséquemment pas plus récentes.

Résolutions pour venir en aide au Kansas.

Boston, 29.—La chambre des représentans n'a pu adopter, par un vote des deux tiers des membres, les résolutions venant en aide au Kansas. Les votes ont été comme suit ; 144 oui, 138 non.

Chicago, 29.—John Plumb, celui qui a eu le premier l'idée d'établir un chemin de fer conduisant au Pacifique, vient de se suicider dans un moment d'aliénation mentale.

Cleveland, 29. — L'assemblée générale de Presbytériens discute encore la question relative à l'Eglise et à l'Esclavage. Rien n'a été jusqu'à présent décidé, mais il règne une grande confusion dans l'assemblée.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29 mai—Wm B. Reed, commissaire des Etats-Unis en Chine, a reçu ses instructions aujourd'hui.

La maison qu'occupe Lord Napier a été brillamment illuminée hier soir en l'honneur de l'anniversaire de la reine d'Angleterre. Le ministre a donné aussi un bal et un souper auquel assistaient beaucoup de notabilités.

Rivières.

Memphis, 28 mai — Le Cora Anderson et l'Empress sont passés ce matin en face de Memphis, remontant le fleuve, et le Maria Denning, descendant le fleuve.

INSTITUTION DE MME PARENT—Les examens annuels de l'institution de Mme Parent, située au coin des rues Dumaine et Remparts, commenceront lundi prochain, 1er juin, et se termineront le vendredi suivant. Les parens sont invités à y assister.

LIQUIDATION—On verra par une annonce insérée plus loin que Mme TROUBLÉ, devant sous peu partir pour l'Europe, vendra ses marchandises à 25 pour cent au-dessous des prix. Les nouveautés que renferme son magasin et qui ont été tout récemment confectionnées à Paris, seront livrées au-dessous du *prix coûtant*. Avis aux dames.

LAMARTINE—COURS FAMILIER DE LITTERATURE—Les agents, *MM. Vor Hébert & Co.*, nous prient de faire savoir aux personnes qui ont souscrit à cette publication, qu'il ont reçu par l'*Empire City*, l'année 1856 complète et tout ce qui a paru de 1857.

Nous ajouterons qu'il leur reste fort peu de collections entre les mains et que les admirateurs du grand poète feront bien de se hâter s'ils ne veulent pas être exposés à attendre un nouvel envoi.

VENTE D'UNE BELLE HABITATION—M. Vignié, encanteur, procédera, le 18 juin, à l'Arcade de Banks, à la vente d'une grande et belle habitation sucrière située à la Pointe-Coupée, à environ huit milles au-dessous de l'embouchure de la Rivière Rouge. Le terrain est d'une remarquable fertilité et d'une culture facile; une grande partie est boisée. La récolte de canne et de maïs s'annonce sous les auspices les plus favorables et tout porte à croire qu'elle sera forte. L'acquéreur opérera donc presque immédiatement le remboursement d'une partie du prix d'achat. Sur l'habitation se trouvent une sucrerie avec machines perfectionnées, de vastes dépendances, une maison d'économe, etc. L'atelier se compose de nègres de choix, tous excellents travailleurs. Les conditions de la vente sont favorables aux acheteurs. Voir aux annonces d'encan.

SOURCES MINERALES DE L'AMITE.—Beaucoup de nos lecteurs ne se doutent peut-être pas que la Louisiane renferme des sources aussi précieuses que celles de l'Alabama. Tel est néanmoins le cas, et les eaux sulfureuses, ferrugineuses, etc., de la paroisse Livingston sont certainement aussi salutaires que celles de Bladon. Elles possèdent les mêmes propriétés et elles ont déjà opéré de nombreuses guérisons; elles sont surtout extrêmement efficaces dans les cas de rhumatisme et les maladies cutanées. Situées à douze milles seulement de Baton Rouge, où l'on peut se procurer des voitures, il est facile de s'y transporter en tout temps et à peu de frais.

M. A. Darcantel, qui dirige l'excellent hôtel construit près de ces sources, en a fait l'ouverture le 1er mai: il a tout organisé pour que ses pensionnaires y trouvent le comfort, les agrémens et les distractions dont la plupart des hôtels de l'intérieur sont malheureusement dépourvus. L'Amite est une rivière poissonneuse et les bois qui bordent ses deux rives sont giboyeux: les amateurs de pêche et de chasse ne s'ennuieront donc pas. On nous assure que les eaux de Livingston attireront cette année une foule nombreuse dans le voisinage de l'Amite.

CHRONIQUE LOCALE.

Cinquième Cour de District—[illegible] *Affaire veuve Lafarge contre Harris & Morgan*—La demanderesse, par l'intermédiaire de son avocat M. C. Dufour institua au mois de mai 185[illegible], une action contre Harris & Morgan, réclamant de ces derniers, pour elle-même et ses enfans mineurs, $15,000 de dommages. Elle alléguait que les défendeurs, agents d'une ligne de steamers, avaient illégalement refusé, malgré l'offre de paiement à eux faite, de transporter à la Pointe Isabel, au Texas, où son mari avait un magasin de commission et de vente, des marchandises que celui-ci attendait et dont la non-arrivée, à la suite de plusieurs voyages, a forcé M. Lafarge de faire faillite. Il est mort de chagrin au mois de septembre dernier et a laissé sa famille dans le dénuement le plus complet. Les défendeurs étaient représentés par MM. Eaton & Foster. Après les plaidoiries, qui ont eu lieu hier, le jury a rendu en faveur de la demanderesse, un verdict de $5,013 84. Les défendeurs ont fait valoir la prescription d'une année et ont présenté deux exceptions. L'une a rapport à diverses décisions rendues par le juge Eggleston sur des incidents; l'autre est fondée sur le résumé de ce dernier. Le juge Eggleston a dit que si, d'après les témoignages produits en cour le jury était convaincu que les défendeurs avaient agi sans préméditation, ceux-ci n'en étaient pas moins passibles selon la loi, de dommages [illegible] [illegible]

[illegible]

Les avocats des défendeurs se basent sur les faits que nous venons de résumer, ont demandé une nouvelle audition de cause. La motion sera plaidée le 6 juin.

—Dans l'affaire [illegible] [illegible]

[illegible] Le *Mirror* [illegible] [illegible]

[illegible] française, 149 rue [illegible] de recevoir un nouvel en[illegible] ouvrages. Avis à sa clien[illegible] général.

[illegible] On nous prie d'an[illegible] de ce jour le steamer [illegible] régulièrement à Biloxi [illegible] Pascagoula, en allant à Mobile [illegible] Les jours de départ sont le [illegible] medi, après l'arrivée du [illegible] heures.

[illegible] Ce praticien distingué pa[illegible] dans nos colonnes une an[illegible] nous appelons l'attention [illegible] Le Dr Wilson est un élève du [illegible] et a opéré des cures nom[illegible]

connaitre, mercredi, 10 juin, les raisons pour lesquelles le rapport des experts ne serait pas homologué et ne servirait pas de base au décret de la Cour. Ces experts avaient été chargés de faire un rapport relativement au partage des propriétés McDonogh entre la Nlle-Orléans et Baltimore et à la valeur actuelle de certaines [illegible]

—M. et Mme Eaveman réclament $[illegible] de dommages à Wm Bertram et à Wm C Quirk. La pétition déclare que le juge de paix Mitchell rendit un décret contre les demandeurs auxquels M. Bertram réclamait des honoraires de médecin; que M. Quirk, constable, exécuta l'ordre du tribunal, malgré les bills d'exception dans lesquels les demandeurs déclaraient que M. Bertram n'avait pas la licence exigée par la loi; que le tribunal, bien qu'il n'eût pas accordé ces exceptions, rendit plus tard un jugement par défaut, sans avoir entendu les demandeurs sur leurs bills d'exception ou leur demande de nouvelle audition de cause.

M. Bertram nie tout ce qu'allèguent les demandeurs et réclame cinquante piastres, montant des honoraires de l'avocat chargé de sa défense. Il se réserve le droit d'intenter un procès aux demandeurs pour les dommages que ceux-ci pourraient lui occasionner par leur pétition.

Première Cour—La seule affaire importante dont cette cour se soit occupée hier est le jugement de Joseph Fitzgerald que le juri a déclaré coupable du meurtre de sa sœur. Le crime a été commis, il y a deux ans, près le Gas Works, premier district. Les témoignages ont établi que Fitzgerald demanda de l'argent à sa sœur; celle-ci le lui ayant refusé, (on ne sait pas si cet argent appartenait au prisonnier) il se saisit d'un morceau de bois et se mit à la frapper; la malheureuse expira peu après.—Le visage de Fitzgerald n'a pas trahi la moindre émotion quand le juri a présenté le verdict. Quelques-uns de ses parents ont accueilli un des témoins après qu'on eut annoncé le verdict; nous ignorons s'ils ont été arrêtés.—Le juge prononcera la sentence ce matin.

Cour du Recorder Stith—Joseph Bartholomew a fourni un cautionnement en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir tenté d'étrangler J. H. Clark, jeudi soir, dans la rue du Canal. L'instruction est fixée au 12 juin.

Frank Mohen, qu'on soupçonnait d'avoir suivi un garçon de buvette de M. Holt, la nuit, dans l'intention de le "garotter", a été acquitté.

Le tribunal a ordonné la mise en liberté de Richard H. Leech que Mary S. Weatz accusait de ne lui avoir pas remis un paquet renfermant une somme de mille piastres et que son mari lui avait envoyé de la Californie. L'affidavit date du 26 mars dernier. La plaignante ne s'est pas présentée en cour.

Un affidavit déclare qu'on a trouvé chez Samuel F. Hare, no 46, rue Girod, un cheval qui a été volé et appartient à Martha L. Brown, de Gretna. — Cautionnement; interrogatoire fixé au 4 du mois prochain.

George Rhodes, officier de police, se plaint d'avoir été assailli, hier matin, sur le nouveau chemin macadamisé, par John Spencer qui a tenté de lui porter un coup de couteau.

Thomas Stark devra répondre, le 9 du mois prochain, à l'accusation d'avoir blessé le garde Melatyre.

Cour du recorder Fabre—Adam Beck, rue Marais, et Mme Faucks, rue Toulouse, ont dû acquitter une amende de cinquante piastres pour avoir loué des chambres à des femmes de mauvaises mœurs sans avoir payé la licence exigée par l'ordonnance. Beck a remis la somme, mais en protestant. Il a présenté un bill d'exception basé sur que cette question n'est pas du ressort de la cour et que l'ordonnance est illégale.—La loi déclarant que le délateur recevra la moitié de l'amende, les agents ne regrettent probablement pas que le Conseil l'ait adoptée. Au moment où nous traçons ces lignes, six de ces femmes auxquelles l'ordonnance donne le titre de "lewd and abandoned" sont conduites devant le recorder.

Rebecca Tyer a été condamnée à dix piastres d'amende pour avoir battu Richard Webber, rue du Quartier.

Profitez de l'occasion—C'est aujourd'hui, demain, et lundi jusqu'à cinq heures de l'après-midi, que les élèves qui doivent faire partie des nouvelles classes qui commencent le 1er seront reçus chez le Professeur BARRA, 13 rue St Charles.

Ce sont des classes formées spécialement pour les personnes qui n'ont que peu d'argent à dépenser pour apprendre l'anglais et l'espagnol.

A toute autre date que le 1er ou le 15 de chaque mois, les prix sont les mêmes que par le passé.

Nous engageons les étrangers qui ne savent pas l'*anglais* et qui désirent remplir de belles et lucratives places, de commencer immédiatement, s'ils veulent être prêts pour le mois de septembre.

Les grands-ducs en France.

On lit dans une chronique parisienne :

Le grand-duc Constantin, quatrième enfant du czar Nicolas 1er, et frère par conséquent du czar actuel, a vingt-neuf ans et six mois. Il est grand-amiral et chargé de la direction supérieure du ministère de la marine. En 1839, le czar Nicolas le fit voyager en Europe, dont il visita les Etats principaux, la France exceptée. On sait que la cour de Saint-Pétersbourg affectait à l'égard du roi Louis-Philippe une froideur calculée. Le grand-duc Constantin s'était posé au début de la guerre d'Orient comme un des chefs du vieux parti russe, et il fut spécialement chargé de centraliser les moyens de défense contre un attaque de Cronstadt et des côtes de la Baltique.

Depuis le voyage que fit en France, dans l'année 1782, le grand-duc Paul Petrowitch, qui prit le titre de comte du Nord, nous n'avions reçu la visite amicale d'aucun prince de la famille impériale de Russie ; et pourtant le comte et la comtesse du Nord avaient été accueillis avec un empressement extraordinaire. Bals, fêtes, spectacles, représentations à Trianon, collations à Bagatelle chez le comte d'Artois, déjeuners à Sceaux chez le duc de Panthièvre, et soupers à Chantilly chez le prince de Condé, rien n'avait été négligé pour distraire les hôtes illustres. La comtesse du Nord était un peu bien étonnée du luxe et de l'étiquette de la cour de France (c'était une petite princesse de Montbéliard-Wurtemberg), et elle se plaignait d'avoir dépensé deux grands jours à recevoir la visite du grand aumônier, du grand maître de la maison du roi, du grand chambellan, du grand écuyer, du grand panetier, du grand veneur, du grand fauconnier, du grand louvetier, du grand amiral, du grand prévôt, du grand chancelier, sans compter les autres grands qui fourmillaient dans les antichambres de Versailles. Les acrostiches, les anagrammes, les quatrains louangeurs, les vers de toutes sortes plurent comme grêle. Le jour de son arrivée à Paris, le grand-duc Paul avait été prévenu de l'ondée poétique qui allait tomber sur sa tête par le quatrain suivant :

> La renommée annonce vos bienfaits :
> Prince, armez-vous de grande patience
> Pour lire les rondeaux, les odes, les couplets
> Que forgeront pour vous les rim[illegible] de France

La comtesse du Nord, ravie et étonnée tout d'abord des fêtes données en son honneur, finit par s'y habituer, et peut-être par s'en lasser. De retour à Saint-Pétersbourg, elle disait à sa belle-mère, la grande Catherine, que ce qui l'avait le plus divertie pendant son séjour à la cour de France, c'était une aventure arrivée chez une dame d'honneur de la reine, la princesse de Chimay. Mme de Chimay avait un singe très mignon et qu'elle aimait beaucoup. Un beau jour, le singe brise sa chaîne, et, tout heureux de sa liberté, le voilà qui se dirige vers le cabinet de toilette, qu'il connaissait parfaitement. On l'y amenait tous les jours, et la belle toilette de vermeil de sa maîtresse faisait depuis longtemps l'objet de sa convoitise. Une fois dans la place, ce fut un massacre de boîtes, de houppes à poudre, de peignes et d'épingles à friser. Il ouvrit tout, répandit toutes les essences, se roula dans la poudre, se regarda au miroir, et, satisfait de sa métamorphose, il la rendit complète en s'appliquant du rouge et des mouches, ainsi qu'il l'avait vu faire à la princesse. Seulement, il se mit du rouge sur le nez et des mouches au milieu du front. Après quoi, il se fit un pouf avec une manchette, et, au moment où l'on s'y attendait le moins, il entra dans la salle au milieu du souper et sauta sur la table, au grand ébahissement des dames, qui crurent voir le diable en personne et se sauvèrent en poussant des cris.

La comtesse du Nord avait dû se divertir singulièrement de la vue de ce singe ainsi accommodé, car elle racontait à tout propos l'histoire d'Almanzor, et, quinze ans après l'aventure, elle en parlait encore au prince de Ligne en riant aux éclats. C'était le souvenir le plus vif qu'elle eût rapporté de France.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

I.

Lucile Lorgerie appartenait à une estimable famille de cette vieille bourgeoisie qui, par les services rendus au pays et par des siècles d'honorabilité, dédaignait, non sans raison, les petites particules accrochées à certains noms d'illustration inconnue et de douteuse origine. Elle était non-seulement laide à l'âge disgracieux des jeunes filles, mais, encore, aucun des traits de son pauvre visage ne s'aventurait à promettre une transformation miraculeuse; je dis miraculeuse, car ce fut de seize à dix-sept ans, pas plus tôt, pas plus tard, que son nez épaté se développa, que ses yeux insignifiants apprirent l'éloquence, que son teint eut de l'éclat, sa taille de la souplesse, toute sa personne, enfin, cette grâce sans laquelle une femme n'est rien, même sur un trône.

Le caractère seul de Lucile perdit quelque peu à cet événement fortuné. Tant que la jeune fille s'était trouvée, vis-à-vis de ses compagnes, dans une condition notable et fâcheuse d'infériorité physique, elle s'était résignée, non sans souffrir, à rester dans l'ombre et la disgrâce; elle assistait, le cœur serré, aux innocens succès de ses amies, ne mesurant pas l'étendue du chagrin que lui causaient les défaites de son petit amour-propre, et s'abandonnant, au contraire, à une rêverie vague qui répandait sur sa physionomie un charme unique, celui de la douleur.

En grandissant, Lucile avait plus sérieusement interrogé ses sensations et son miroir; la beauté de ses compagnes, leur joie, les complimens trop hâtifs que le monde imprudent jette à la tête des jeunes filles, tout concourait à attrister la pauvre déshéritée; et, elle l'avoua plus tard, quand son front rayonna d'élégance; le jour de sa première communion, elle offrit au Seigneur le supplice de son orgueil en expiation des péchés de son enfance, car ce jour-là, elle se trouva laide à faire peur sous les voiles blancs et la couronne qui paraient avec tant d'éclat ses triomphantes amies, agenouillées comme elle à la table sainte.

Lucile s'était si bien faite à son état de laideron, que, de seize à dix-sept ans, époque de sa transformation, elle vécut dans l'ignorance du dépouillement qui s'opérait en elle. Il est vrai de dire qu'elle était sous la tutelle d'une belle-mère peu empressée à la tirer de son erreur, et que son père, aveugle depuis quelques années, ne pouvait pas remercier Dieu de ce miracle.

Il devait résulter de tout ceci que, de l'humble résignation, Lucile passerait aux transports de l'orgueil, et que des chagrins amassés par son enfance naîtrait l'un de ces caractères fâcheux dont la Providence nous fait toujours porter la peine.

Il est notoire que les [illegible] de peu pousses par le hasard, et non par le mérite, aux sommets élevés de l'échelle [illegible] [illegible]

[illegible]

parvenue, et il ne fallut rien moins qu'une leçon terrible pour la ramener aux sentiments bons et modestes, dont la générosité du créateur avait enrichi son âme.

Les premiers hommages dont cette jeune fille fut l'objet l'éblouirent; elle crut rêver et se prit d'enthousiasme pour son attrayante personne quand toute discussion devint impossible avec sa modestie mise en fuite.

A dix-neuf ans, Lucile avait refusé quatre ou cinq partis avantageux. Elle s'arrogeait le droit de choisir et se montrait plus que difficile. Il fallait, pour lui plaire, réunir tant de qualités, qu'on eût pu la peindre une lanterne à la main, comme Diogène, à la recherche d'un homme. Elle voulait que son prétendant fût beau, jeune, riche et grand seigneur, charmante ambition de toutes les fillettes qui, du fond de leur couvent, voient dans un mari un héros en quatre personnes, lorsqu'il faut tant de choses, hélas! pour un époux un peu mieux qu'incomplet.

Hâtons-nous de dire que Lucile ne se croyait nullement pressée, et qu'elle s'aimait trop pour avoir ressenti l'un de ces tressaillements qui nous font renoncer, nous autres femmes, à tous les calculs des chimériques espérances. En effet, si mon sexe éprouve en général les sensations de sa jeunesse, je peux affirmer, en son nom, que son choix se fixe presque toujours sur un être que notre imagination n'avait pas deviné. Le hasard, je devrais dire la Providence, nous punit de notre présomption en nous détournant du chemin que nous suivions par fantaisie, pour nous faire rencontrer, d'aventure, dans d'autres directions, un visage que nous n'avions jamais vu, un cœur que nous ne connaissions pas, un amant ou un mari que nous aimons jusqu'à la mort depuis le jour où nos yeux, notre esprit, notre âme en ont fait un Dieu pour brûler à ses pieds toutes les idoles de nos rêves.

Lucile était intolérante à l'excès; elle n'eût pas pardonné le moindre écart au plus privilégié de ses courtisans; et elle avait de soi une opinion si haute, que, pour se maintenir en son estime, en son affection, il n'eût pas fallu s'oublier un seul instant dans la difficile et laborieuse entreprise de lui plaire.

Le jour n'était cependant pas loin où ce cœur, encadré de marbre, devait s'émouvoir. A la mort de son père, Lucile Lorgerie partit pour Nice, où elle avait un petit héritage à recueillir. Son arrivée fit sensation dans cette ville peuplée de gens de loisirs, et elle devint le point de mire de toutes les lorgnettes de la localité. Le deuil qu'elle portait dans toute sa rigueur, la simplicité de sa vie quand bien des femmes armées de sa beauté eussent fait grand tapage, l'enveloppant, à son insu, d'un voile mystérieux, chacun se crut en droit de lever un coin de ce voile; et comme nul n'y réussissait, les plus enthousiastes, les plus hardis, les plus indiscrets recoururent à leur imagination pour satisfaire la curiosité publique, et forgèrent de belles histoires qui posèrent Mlle Lorgerie en héroïne de légende.

A cette époque, et à huit jours de distance, deux hommes arrivèrent à Nice, l'un venant de Paris, l'autre de Naples. Le Parisien se nommait Octave Renaud, le Napolitain s'appelait le comte Maximi. Je m'occuperai tour à tour, de ces deux personnages, et je commence par le seigneur Maximi. C'était un seigneur, en effet, qui se disait issu de patriciens de l'antique Italie; sa fortune était considérable, son train avait grand air. Quoique âgé de quarante-cinq ans, le comte paraissait beaucoup plus jeune; les traits de son visage étaient purs, on les trouvait irréprochables en les étudiant un à un, et cependant il manquait de physionomie; sa conversation plaisait quoique son esprit très superficiel ne sût jamais qu'effleurer les choses; il avait une grande habitude du monde et la science du savoir-vivre; son existence devait être, ou bien exemplaire, ou bien murée, car la malignité n'y trouvait rien à reprendre; il était de haute et puissante stature, se mettait avec recherche; peut-être même sa toilette, dédaigneuse de la mode régnante, péchait-elle par l'exagération; mais il est certain que les femmes le trouvaient magnifique lorsqu'il passait, sous leurs fenêtres, à demi couché dans une calèche armoriée que traînaient quatre chevaux romains, dignes d'un char triomphal.

Par un hasard tel qu'on en trouve dans les comédies, le comte Maximi devait, le premier jour de son arrivée à Nice, rencontrer Lucile Lorgerie et avoir dès le second jour, un prétexte légitime pour faire visite à la belle étrangère.

Ici, je prends la forme du roman pour raconter une très véridique histoire. Par une délicieuse après-midi de janvier, comme le soleil près de descendre dans la mer saluait l'Orient de ses derniers feux, le comte Maximi et le signor Gabrielli se promenaient côte à côte sur la grande terrasse dont la ville de Nice est justement fière.

Le signor Gabrielli est une sorte d'intendant du comte; il a le physique et tous les dehors de son emploi; il appartient à cette classe d'industriels qui entrent maigres, râpés, étriqués et muets au service des maisons opulentes, et qui en sortent gras, luisans, cossus et bavards, pour peu qu'ils y aient séjourné pendant une demi-douzaine d'années. Chacun remarque, autour du maître, la transformation patiente du valet; le maître seul ne s'en aperçoit pas toujours, car le valet reste pour lui, au moral, toujours le même, obséquieux, rampant et rusé jusqu'à l'abjection.

—Monseigneur, disait Gabrielli jouant avec les grosses breloques en topaze qui décoraient ses deux flancs vous êtes un amour de jeune homme! Parole d'honneur je rétracte rien de cet aveu que mon admiration laisse échapper.....

—Vil flatteur, répondit le comte avec un sourire: songe que si je ne suis plus assez jeune pour mériter tes complimens, je ne suis pas encore assez vieux pour les payer....

—Votre caractère s'aigrit, Monseigneur, riposta Gabrielli sans sourciller; il n'y a plus moyen de vous dire vos vérités.

Le comte interrompit son confident en le saisissant par un bras; puis, machinalement, il se découvrit devant deux femmes qui passaient devant lui, et, dont l'une le regarda avec étonnement avant de lui rendre son salut, ce qu'elle fit avec une visible indécision.

—Par bacco! je le savais bien, marmotta Gabrielli qui, pour son compte, venait de saluer jusqu'à terre.

—Tu connais ces dames? demanda le comte.

—Moi! pas le moins du monde.

—Alors, pourquoi ce coup de chapeau?

—Pour vous imiter....

—J'ai donc salué?

—Avec beaucoup de grâce.

—C'est une distraction.

—Oh! que non pas! c'est une gaillardise dont vous avez coutume....Eh bien! Monseigneur, direz-vous encore que je vous flatte quand je vous appelle amour de jeune homme?...Oh! je vivrais cent ans que je ne vous verrais pas vieillir. Eh quoi! à peine arrivé dans cette ville, où vous êtes venu vous reposer de quatre ou cinq intrigues amoureuses, voilà que vous méditez une nouvelle conquête....

—Cette femme est bien belle! murmura le comte, en suivant du regard les deux dames qu'il avait saluées.

—Elle n'est pas plus belle que la marquise Medosi, que la prima Rosata, que la proveza Bartoli et quelques autres......

—Vous avez du goût pour l'histoire ancienne, monsieur l'intendant.

—Hélas! je tremble pour votre santé.

—J'ai laissé mon médecin à Naples.

—Mais non pas son ordonnance, car...

—Gabrielli, interrompit le comte, vous perdez beaucoup dans mon esprit depuis quelques instans; et, pour vous, c'est un grand dommage. A bon entendeur, demi mot.

—Je suis à vos ordres, murmura le valet, devenu souple comme un gant.

—Il ne vous appartient pas, reprit le comte, de me censurer; cet abus de vos fonctions vous serait funeste. Maintenez-vous dans la ligne du devoir.

—J'y suis enraciné, Monseigneur.

—Très bien, Gabrielli, très bien! Tu vas donc te mettre en campagne pour prendre des informations sur cette dame vêtue de deuil que nous avons rencontrée deux fois pendant notre promenade.....Elle doit être française......Sache d'où elle vient, qui elle est, ce qu'elle fait à Nice....et, retiens ce mot: si elle est demoiselle, j'augmente tes appointemens de cent ducats; si elle est veuve, je te donne, en cadeau, une bourse de cinq cents ducats; si.....tu me comprends?

—Je comprends toujours.

—Je t'abandonne la rente du capital que je suis venu recueillir ici en héritage.

—Et si vous l'épousez? demanda le major-dome en se léchant les lèvres.

—Plaisante question! Est-ce que le comte Maximi peut se marier?

—Cela se pourra quand le comte Maximi trouvera une femme assez vertueuse ou assez habile pour lui tenir la dragée haute.

Le Napolitain jeta un éclat de rire à la Don Juan, et s'écria:

—Gabrielli, mon garçon, si j'épouse cette femme, je te ferai don de l'héritage tout entier......les choses rares ont un grand prix.

—Monseigneur, rentrons, pour que je me mette en quête.

Moins d'une heure après avoir quitté son maître, le signor Gabrielli entra, tout guilleret, dans le somptueux salon où le comte, nonchalamment étendu sur une ottomane, parcourait quelques papiers.

—Eh bien! cher messager, dit Maximi continuant de lire, as-tu trouvé bonne piste?

—Je me crois en train de faire fortune, Monseigneur.

—Tu pourrais dire vrai, si je me marie, interrompit gaîment le comte, car je m'aperçois, en épluchant ces paperasses, que le bon homme Villanova a laissé par testament trente-sept mille ducats, dont vingt-quatre mille pour moi et treize mille pour une petite parente....

—Ce qui fait, observa tout haut Gabrielli, environ cent mille francs pour vous, argent de France, et cinquante mille, pour votre cohéritière......

—C'est donc une forte somme que je t'ai libéralement promise, coquin?

—Avec une condition terrible, hélas!

—A toi d'avoir...... Mais, à propos, Gabrielli, cette demoiselle Lucile Lorgerie, à qui je dois faire compter treize mille ducats, elle est peut-être bonne à connaître?

—Peut-être, Monseigneur! fit l'intendant avec bonhomie; vous avez d'ailleurs un goût prononcé pour les Françaises.

—Il est justifié, je crois.... Les moins belles sont encore aimables..... J'ai un caprice, Gabrielli.

—Pourquoi, Monseigneur?

—Pour Mlle Lucile Lorgerie.

—Sans la connaître?

—Il faut bien occuper l'imagination.

Et, déjà vous avez oublié la belle étrangère que.....

—Non pas.... mais en attendant que tu te sois informé.

—Je n'ai plus rien à apprendre.

—Diavolo! qu'as-tu donc appris?

—Que vous aurez à compter treize mille ducats à Mlle Lorgerie et vingt-quatre mille à votre serviteur.

—Parce que?

—Parce que vous épouserez Mlle Lucile Lorgerie.

—Bavard, je te trouve bien hardi.

—Soit! mais vous la trouverez bien belle.

—Qui?

—La dame que vous avez saluée sur la terrasse.

—Et quel rapport y a-t-il?

—Un rapport bien simple et naturel.... cette dame [illegible] Lucile, est cette demoiselle [illegible] [illegible]

[illegible]

tant au lieu les papiers que le signor Gabrielle caressait d'un regard plein de convoitise et de tendresse pour les ducats du bonhomme Villanova.

—Mes idées n'ont jamais été plus nettes qu'en ce moment, Monseigneur.

—Mais c'est une merveille que cette jeune demoiselle!

—Je ne dis pas non.

—Et tu peux répondre de l'exactitude de tes renseignemens?

—Jugez-en. Un heureux hasard m'a fait rencontrer, tout en vous quittant, les deux dames que nous avions si respectueusement saluées, vous et moi, sur la terrasse. Elles sortaient de la promenade des Oliviers. Les Françaises sont, comme la biche aux pieds d'airain, obligées pour la marche....

—Sois économe d'observations et arrive au fait.

—J'ai suivi à bonne distance, sans remarquer que j'étais moi-même suivi.

—Diable! tu excites ma curiosité. Prends garde que ce soit feinte de ta part, Gabrielli, car si tu m'exploitais, par calcul, mon avidité pour les aventures, tu perdrais gros à la ruse.

—Monseigneur, je suis la fidélité à votre service.

—J'en prends note.... Continue.

—Les deux dames entrèrent dans la vieille ville, et après quelques circuits dans cette cité peu digne de la future comtesse Maximi....

—Tout beau! Monsieur l'intendant, vous allez un peu vite en besogne.

—Votre Excellence connait mes principes; je serais désolé si je n'étais pas le premier d'entre vos serviteurs à rendre hommage à ma suzeraine......Mais vous me défendez les observations, et je poursuis. Après quelques détours, je vis les deux dames disparaître dans l'allée d'une maison de médiocre mais décente apparence, et comme je me présentais à mon tour devant la porte de cette maison, je fus arrêté, face à face, par mon cousin Gaetano, ce méchant drôle à qui vous avez sauvé bien des jours de diète et de prison.

—Mais c'est un galimatias que ton récit!

—Piano! piano! tous ces détail vous serviront.—Eh! comment va Votre Excellence? me demanda mon cousin.

—Ton cousin est bien poli.

—C'est ainsi que le fripon m'accoste, lorsqu'il a besoin de moi, et je vous prie de croire que je donne sa politesse à tous les diables—Mon Excellence te remercie, répondis-je à Gaetano, mais laisse moi passer....

—A quoi bon continuer votre route puisque vous m'avez rencontré?

—Il est sûr que je devrais rebrousser chemin.

—Allons, vous n'êtes pas de bonne humeur aujourd'hui; aussi vais-je brusquer la conversation. Vous suivez pas à pas depuis la promenade des Oliviers et peut-être depuis la terrasse, deux dames vêtues de noir qui sont entrées dans cette maison?

—Je te trouve d'une curiosité impertinente et rare.

—A l'impertinence près, vous me ressemblez, Excellence.

—Et qui t'a dit?....

—Vous suivez ces deux dames, et moi, je vous suis; voilà comment je sais....

—Tu me suis, et tu te trouves devant moi!

—Parce que, m'étant assuré de vos intentions, et connaissant mieux que vous le pavé de Nice, j'ai fait un crochet qui m'a permis de vous devancer et d'entrer dans cette maison par une issue particulière......

—Une issue! m'écriai-je..... malheureux, tu m'auras fait perdre les traces....

—Sans doute, interrompit Gaetano, mais pour retrouver les traces perdues vous avez à qui vous adresser.

—A toi, peut-être?

—Assurément.

Ainsi, tu connais ces dames?

—Je pourrais écrire leurs biographies.

—Gaetano, je parie que tu n'as pas soupé?

—Ajoutez, Excellence, que j'ai mal déjeuné et que je n'ai pas dîné.

—Viens donc réparer le temps perdu.

Nous entrâmes à l'hôtel de Malte, et je mis mon drôle en présence d'une poularde bressanne et de deux fioles de p-haria. Gaetano dévora en silence la moitié de la poularde, vida l'une des deux fioles et me dit enfin, la bouche pleine :

—Au juste, sérénissime cousin, que désirez-vous savoir?

—Tu t'es fait fort de me raconter deux biographies, je ne t'en demande qu'une, celle de la plus jeune des deux dames.

—J'entends bien...... et que donnez-vous pour cela?

—Tout ce que tu pourras boire et manger ce soir.

—Ne liardons pas, mon cousin, et surtout ne chicanons pas; consentez à me fournir, à discrétion, le même où l'on n'est pas mal, trois repas par jour tant que le seigneur Maximi habitera Nice, et je me place à votre service, non-seulement pour ce que vous désirez apprendre, mais encore pour les menus détails à intervenir.

—C'est convenu.... parle.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 3 heures un quart, ARMAND BONSEIGNEUR, âgé de 19 ans et six mois. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à [illegible] heures précises. Le convoi partira de chez sa mère, rue St-Pierre, No [illegible], entre Gravier et Perdido.

Décédée, hier, à sept heures du soir, ANGELA TOSCANO, fille de dame Adeline Delay. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de chez sa mère, rue Esplanade, entre Villeré et Robertson.

Décédé hier soir, à 11 heures, à l'âge de 34 ans, G. GONZALES. Ses amis, et connaissances, ainsi que ceux des familles Bringier et G. Gonzales, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures et demie. Le convoi partira de la maison mortuaire située au coin des rues Esplanade et Prieur.

Lisez ceci—Pour les maladies d'entrailles, le choléra, la constipation, la dyspepsie, la diarrhée et la faiblesse générale, nous ne connaissons pas de meilleur remède que les célèbres AMERS DU Dr HOSTETTER. [illegible] [illegible]

A vendre par les principaux pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co,
25 mai 21 et 151, rue de Chartres

Institution de Mme Parent,
Au coin des rues Dumaine et Remparts.

Les examens annuels à cette institution, commenceront LUNDI, 1er juin, et continueront jusqu'à VENDREDI, 5 du courant.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public que la loterie du magasin de la rue Royale, No 205, qu'il avait pris pour l'exposition de la Tombola de $6000, devant expirer fin mai courant, il vient de transporter ses articles dans son magasin, rue de Chartres, 183.

De plus, le soussigné fera connaître, d'ici à trois ou quatre jours, l'époque du tirage, en même temps qu'il fera connaître les détails pécuniaires pour la satisfaction des souscripteurs.
20 mai C. BOUYER.

LIQUIDATION.

MME TROUBLÉ devant, sous peu de jours, partir pour France et ouvrir à son retour un magasin, rue Royale No 77, vendra toutes ses marchandises à 25 p. % au-dessous des prix.

Une aussi grande différence sur des marchandises confectionnées à Paris il y a environ six semaines offre aux Dames la rare chance d'acheter des Nouveautés au-dessous du prix coûtant.

Le bon goût bien connu de Mme Troublé plaide lui-même en faveur de ses marchandises.

La vente commencera le 1er juin et se continuera jusqu'au 30.

Mad. TROUBLÉ,
77 rue Royale.

Mme Troublé se chargera de tous ordres qui lui seraient remis pour articles de Dames sur la place de Paris.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor. HÉBERT & Cie.
149........*Rue de Chartres*........149

REÇU par l'Empire City :
Par E. de Mirecourt—Michelet; Granier.
Par Hip. Castille—Lamennais; Persigny.
Alphonse Karr—Les Femmes;
" " Voyage autour de mon jardin;
" " Devant les tisons.
E. Scribe—Piquillo Alliaga.
F. Soulié—Les Drames inconnus.
Mario Uchard—La Fiammina, comédie.
Mme Tastu—Education maternelle.
Victor Laprade—Psyché.
DIVERS.
Aventures de Mariette.
Petits Mémoires de l'Opéra.
Souvenirs d'un Médecin.
Illusions perdues.
Les Deux Amours.
LITHOGRAPHIES.
Physionomie de Paris.
Les Lionnes du Boulevardes.
Les Bals de Paris.
Quatorze de Dames.
Les Filles de Paris, &c., &c.
Abonnements au Monde Illustré, $7 par an.

EN débarquement du navire Union, capitaine Allen, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :
50 quarts Champagne distillery Cognac, W. Cores & Co, de preuve, sous les clefs de la douane.
30 mai PAUL JUGE FILS & Co, 37, rue St-Louis

VANILLE—Une caisse vanille en magasin et à vendre par BRUGUIÈRE & CO.
16, Bienville

AMANDES.
100 Sacs grosses amandes d'Ivan venant d'être reçues par E. Meuche, Marie et à vendre par E. MEUGNIER,
No 21, rue de la Commune

CHEMINÉES.
10 Pipes genièvre de Hollande, de la marque [illegible] à vendre par E. MEUGNIER,
No 21, rue de la Commune

CONFITURES DE LA HAVANE—[illegible]
DUNIES & IRBY, encoignure Royale et Conti

A[illegible] provisionnement [illegible]
DUNIES & IRBY, encoignure Royale et Conti

BAS DE FLEUR D'ORANGER [illegible]
DUNIES & IRBY, encoignure Royale et Conti

[illegible]
J VIOSCA Jr. 29, rue Conti

[illegible]

TICKET AMERICAIN.

POUR CONTROLEUR : THOMAS THEARD.

[illegible] DISTRICT.
ROBERT CONWAY—Aldermen.
Assistants Aldermen :
ALFRED KEARNEY—1er ward.
CHARLES E. WALDO—2e ward.
BEN. CAMPBELL—3e ward.

SECOND DISTRICT :
S. HOWELL—Aldermen.
Assistants Aldermen :
NORMAN WHITNEY—4e ward.
JOHN E. HOLLAND—5e ward.
JOHN DOLHONDE—6e ward.

TROISIEME DISTRICT :
S. P. De LABARRE—Aldermen.
Assistant Aldermen :
J. MAGIONE—8e ward.

QUATRIEME DISTRICT :
I. ADAMS—Aldermen.
S. S. HARRISON—Aldermen.
J. E. PHELPS—Assistant Aldermen. 20mai—i

ORIENT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L∴

La R∴ L∴ *Le Foyer Maçonnique* 44 a l'honneur d'informer les F∴ F∴ de l'Ordre, que le [illegible] jour du [illegible] mois de l'année 5857, elle a procédé aux élections de ses officiers.

Sont nommés :

J. Santos, V∴ | J. M. Stolle, M∴ de C∴
A. Dros, 1er S∴ | A. Stoo, 1er D∴
M. Barbier, 2me S∴ | N. Amedee, 2me D∴
L. Liado, Trésorier | Y. Lassault, aumonier
A. Delamare, Orateur | F. Bragles, Tr∴
J. F. M. FONDARD, Secrétaire.

L'installation aura lieu le 6 juin 1857, à 7 heures du soir, au local de la F∴ G∴ L∴ L∴ de l'Etat de la Louisiane. Les R∴ L∴ qui composent cette R∴ L∴ sont invités à bien vouloir y assister, ainsi que les F∴ F∴ de l'ordre en général. 26 mai—6 juin

VIN BLANC—50 barils J. B. Bouscat, en débarquement du navire Contest, de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE,
20mai 21 et 23, rue Gravier

VIN ROUGE—Washington Mortier—[illegible] Barghax, Ledos Larose et Léoville, grandes et demi bouteilles, au débarquement du navire Contest de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE,
20 mai 21 et 23, rue Gravier

EN débarquement du navire Contest de Bordeaux : [illegible]
A vendre par B TALAMON,
161 rue Royale

PAR le navire Perrotte, attendu incessamment de Marseille:
[illegible]
A vendre par B TALAMON,
161 rue Royale

PRUNES sèches—50 caisses prunes de grandeurs de différentes dimensions, à vendre par B TALAMON
20mai 161 rue Royale

FRUITS AU JUS et frais à Paris de vin—50 caisses [illegible]
20 mai B. TALAMON, 161 rue Royale

HUILE d'olive—[illegible] James Plagniol, [illegible]
B. TALAMON, 161 rue Royale

MAGNETISME ET SOMNAMBULISME.

MLLE ALEXANDRINE, de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer à ses connaissances [illegible]

[illegible]

Mlle Alexandrine a fourni une aptitude particulière à découvrir les objets volés ou égarés. Beaucoup de personnes [illegible]
Consultations à toute heure du jour.
19 mai—1m 2pe

Dissolution de société.

LA société connue jusqu'ici sous la raison A. POINCY & Co, est dissoute aujourd'hui, d'un consentement mutuel. L'un ou l'autre des associés est autorisé à liquider les affaires.
A. POINCY,
JH. LOMBARD.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1857.

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que l'ancienne société, sous la raison A. Poincy.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1857. A. POINCY.
1 mai—1m6pe

Pour clore la vente des marchandises de printemps, pour cause de déménagement.

NOUS commençons aujourd'hui, 1er mai, à offrir notre stock entier de marchandises de printemps, nous préparant à déménager de nos Buildings [illegible]

[illegible]

Notre stock sera fermé à la plus tôt possible.
5 mai—1m J. [illegible] & Co,
163, rue du Canal, et 3, rue Royale

Star Insurance Company.
(Compagnie d'Assurance de l'Etoile.)
Bureau No 22, rue St-Charles.

Capital..................... $[illegible]

CETTE Compagnie sera prête, le 1er juin prochain, à donner des polices d'assurance contre les risques de la mer, de l'incendie et des rivières. Il sera remboursé aux assurés dix pour cent sur toutes les primes.
PLACIDE FORSTALL, Président.
EMILE DE BUYS, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 22 mai 1857. 26mai—1m

A LOUER.

Aux personnes ayant besoin—Le bel et agréable hôtel touchant au Dépôt du chemin de fer des Opelousas, à Alger. [illegible]
H. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bennison & Co.
Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,
Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, farine, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.
1fmai

CHAMPAGNE
HEIDSIECK & DE BOUCHÉ.

MONSIEUR P. CARRIAVE [illegible]

[illegible]

A vendre par FAURIE & HOFMAN,
31mai—17 83 et 35 rue Royale.

Arbres fruitiers, Vignes et graines potagères et de fleurs, Asperges.

REÇU par le navire F. W. Burns, du Havre, un nouvel assortiment de [illegible]

[illegible]

Graines de Jardinage.

[illegible]

[illegible]

ATTENTION.

[illegible] appelons l'attention du public sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, par les ordres [illegible] de cette délicieuse propriété située sur la Grande Isle, convenable pour la culture du coton [illegible] Isle, (coton à longue soie) ou bien comme une belle résidence de bain de Golfe. Wm. De Buys. La terre a 720 pieds de face sur le Golfe, sur une profondeur de 18 arpens (plus ou moins) à la Baie Caminada. Les améliorations consistent en une maison de résidence, cuisine, chambres à domestiques, cabanes, etc., etc., et les meubles que peut nécessiter une grande famille. Aussi: charrettes, mulets, vaches, chiffs, canots, instruments aratoires, arbres fruitiers, volailles, etc. etc. 1500 orangers dont une grande partie en plein rapport.

Pour plus amples détails et pour les conditions, voir l'avis de vente publié dans une autre partie de ce journal.

[illegible] J A Beard & Co, encanteurs, offriront en vente, aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, par les ordres pour le compte de la succession de Jacob Mehle.

Belle maison en briques à deux étages, dépendances et appartenances et un magasin d'entrepôt en briques à un étage, à l'angle des rues de la Levée et Nouvième, 4me District.

Ensuite: Une double maison basse en bois (ci-devant résidence du défunt) avec cuisine attenant à une maison haute en bois, dépendances et appartenances, sur la rue Nouvième, 4me District.

Ensuite—Trois terrains avec les améliorations qui existent dessus, au faubourg Plaisance, ville de Jefferson, sur la rue Chippewa, entre l'Avenue Louisiane et la rue Toledano.

Ensuite—Et une esclave.

Pour les détails et les conditions, voir l'avis publié dans une autre partie du journal.

Marchandises sèches—Vincent & Co. vendent ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No [illegible] rue de la Douane, des marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention du commerce de la campagne est appelée sur cette grande vente. Commission à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Mai 30—Propriétés améliorées et vagues, dans le 3me district de la Nouvelle-Orléans et au faubourg Plaisance, ville de Jefferson, et esclave, pour le compte de la succession de Jacob Mehle.

Délicieuse propriété sur la Grande Isle, ci-devant résidence du gén. De Buys.—Propriété très convenable pour un abattoir ou une vacherie, au sixième, 4me district—Maisons en briques, rue [illegible]

[illegible]

Avis d'élection.

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de Ville, 16 mai 1857.

Conformément à un acte intitulé "acte pour amender un acte intitulé acte pour consolider la ville de la Nouvelle Orléans [illegible] [illegible]

[illegible]

CHAS. M. WATERMAN, maire.

[illegible]

[illegible]
CHAS. M. WATERMAN, maire.

EN débarquement du navire Contest, de Bordeaux, [illegible]
J VIOSCA Jr. 20 rue Conti

EN débarquement du navire Contest, de Bordeaux [illegible]
LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

Dissolution de société.

LE public est informé par les présentes que la société qui existait autrefois, par acte passé par devant D. de Armas, notaire public, entre John Dawson et P. F. Le Bœuf, sous la raison Dawson & Co, a été dissoute, le 22 du courant, d'un consentement mutuel. [illegible]
DAWSON & Co

Le soussigné continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, à l'ancien local, No [illegible] rue de Chartres.
JOHN DAWSON.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au compte de la compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique [illegible]
Geo. G. LAWRENCE, Secrétaire.

Succession de C. Pasquier.

LES créanciers de la succession de C. PASQUIER, qui n'ont pas reçu cinquante pour cent, sont priés de venir recevoir le dividende [illegible]
JAMES H. DYAS, Curateur,
Encoignure Gravier et Poeyfarre.

EN débarquement du navire Louisiana, de Bordeaux :
[illegible]

BALLE—[illegible]
H W BARLOW & Co, 22, rue du Canal

[illegible]
H W BARLOW & Co, 22, rue du Canal

VANILLE—[illegible]
BROUSSARD & Co.

Barbarismes, solécismes, contre-sens.

L'ANGLAIS!

Cette langue riche, élastique, à grands et beaux caractères, la plus simple et la plus monosyllabique de toutes—

Si mal parlée, si mal écrite
par ceux-là mêmes qui croient la bien parler,
qui savent tout
excepté ce qu'ils devraient savoir :
la véritable différence entre,
"Shall et will—may can et must—might et could—should—would,"
la différence entre
"to et moi—leave quit—robber thief—may render—bring, fetch—clothe, dress—on, upon, lay, lie—care certain—remember, recollect—middle, midst—go back, return—also, too—warm, hot, etc, etc....
et une immense quantité
d'erreurs grossières commises journellement, telles que :
"*Mary is the most beautiful of her sisters—The father is the tallest of his children—Have either of you a knife? Did you arrive safely? You and me will be scolded. He can write as well as me. She is a remarkable pretty girl—You need not to run so fast. He only reads English and not French, Who has got some money? etc. etc.*
les trois-quarts des mots les plus simples mal prononcés—

tels que : "pour, pretty, appear, iron, women, colonel, apron, biscuit, draught, half penny, discern, sacrifice, suffice, island, yacht, issue, circuit, diamond, board, etc. etc. etc.*
dont la vraie prononciation
n'est connue que d'un très-petit nombre.

L'ESPAGNOL

riche, sonore, doux, flexible, sonore et brillant, que tout le monde peut acquérir en très-peu de temps.

LE FRANÇAIS,

Cette langue de la haute société, des sciences, de la politique et de la discussion

Parlée de tant de manières ;

Qui, le français à la Shakespeare,
Qui, un autre à la Schiller,
Qui, un idiome de rue, de café, de taverne, de coulisse,
tous prétendant à la fois être
éloquents et gracieux,
qui l'ont féminins les mots :
"*éclair, empiètre, épisode, omnibus, etc.*
qui font masculins
"*atmosphère, anagramme, dôme, énigme, image, offre, hart, orthographe, etc.*
qui ignorent le pluriel de
"*naval, canal, brutal, idéal, impartial, trivial, martial, etc.*....
qui ignorent le féminin et le diminutif de
renard, cerf, agneau, pigeon, aigle, serpent, coq, roi, etc....
qui ignorent le genre de
"amour, délice, orgue, automne, gens, orgue, foudre, etc....
qui ignorent pourquoi
sont masculins dans une acception et féminins dans une autre, les mots suivants :
"espace, exemple, foret, guide, hymne, œuvre, office, parallèle, pendule, période, satyre, sentinelle, trompette, etc. etc.
Qui ignorent le nombre dans les mots composés, tels que :
"Chef-d'œuvre, coq-à-l'âne, coup de pied, garde-manger, grand'mère, vole-au-vent, porte-crayon,
Qui viennent à tort
En attendant un instant :
"Un mien jardin, un tien ami, une sienne robe, aucune chose, aucuns ponents, on n'est pas des juifs, on est jeunes, les bâteaux ont passé aucun à aucun tour, etc.
et qui connaissent les erreurs suivantes :
"Donne moi le—rapproche-nous le—renvoyez-moi le—qu'on voit, qu'on soit etc....
Qui se croient le droit de dire,
Vous maudites, vous dédites, vous contredites, vous médites—
En ajoutant les locutions vicieuses ;
"Je bus de bon vin cette année, je dépensai de l'argent cette semaine, je déjeunai aujourd'hui de bonne heure—
Et en sautant hardiment,
Qu'il est midi précises, qu'il est après manger au dîner, qu'il n'est ni allé parce qu'il a laissé la clef après la porte, qu'il ne se rappelle pas du combien de jours, qu'il est l'heure du quart, qu'il va manquer un petit peu et si peu de vin, qu'il ne demandent rien.
En conjuguant naturellement
les verbes "acquérir, mourir, bouillir, cueillir, faillir, absoudre, coudre, déchoir etc....
Sans être embarrassés
De trouver la différence entre
Au reste, du reste—au moins, du moins—car, par ce que—en campagne, à la campagne—avant, devant—larmes, pleurs—pendant que, tandis que—tant que, tout que, de façon que, de manière que, etc., etc.
et tant d'autres disconvenances grammaticales, phrases équivoques, amphibologiques et inventées—
Constamment dans la bouche du peuple et même des personnes instruites.
Dont on se défera facilement
En suivant pendant quelques mois les cours théoriques et pratiques du

Prof. BRETTE,
13..................rue St-Charles........................13
où les langues étrangères,
s'apprennent de la même manière que l'on a appris la langue propre—
par une pratique bien soutenue.

De même que nous marchons sans connaître les lois du mouvement.

De même que nous voyons sans connaître les principes de l'optique.

De même que les langues se sont formées avant les grammaires.

De même la pratique doit toujours marcher avant la théorie.

Prix : quatre dollars par mois et par langue.
Cours des trois langues.
Pour les dames, les messieurs et les enfants au-dessous de 12 ans 1 mai

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite pour une année à dater de ce jour [illegible] ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui par-devant Théodore Guyol, notaire public.
ULGER LAUVE,
associé pour les affaires en général.
M. J. BUJAC,
associé en commandite.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. RICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE,
Courtier de billets, d'actions et de change,
Bureau, No 30 rue Carondelet, bureau de fond

Moitié de maison à louer.

A louer, pour en prendre possession immédiate, la moitié de la maison No 341 rue Bourbon, entre la rue Ste Anne et Dumaine. S'adresser sur les lieux. 11 mai

ACCOUCHEUSE.

MME FERARI, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Paris, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de transférer son domicile rue des Ursulines, No 184, encoignure Orléans. [illegible]

PENDANT mon absence de cette ville M. Jos. CHARDON est chargé de ma procuration.
11 mai P. MALLARD

VIEUX WHISKEY—40 barils Old Bourbon, whiskey, qualité supérieure, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
9 mai 90 rue St Louis

4me Justice de Paix.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'ayant été élu Juge de la 4me Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, il est maintenant dûment commissionné et qualifié. Le siège de sa cour est établi au même local que celui de son prédécesseur, l'Hon. F. Calongne, No 10 Bassons Faubourg, rue St Pierre. GUY DUPLANTIER,
6 mai—1m Juge de Paix

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour entrer en opération, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 31 juillet prochain, à moins que le capital ne soit souscrit avant cette époque.
JOHN HUGHES,
J. VIOSCA,
6 mai—au 1aout GEORGE HUGHES Jr.

Vetements d'été.
ARTICLES DE CHOIX.
et des Mouchoirs.
Reçus par le Steamship Cahawba.

ALFRED MUNROE & CO.,
No 24, rue des Magasins.

ONT REÇU DE NOUVEAUX VÊTEMENTS D'ÉTÉ et de la LINGERIE, et leur assortiment est maintenant au grand complet.

On trouvera dans ce magasin les plus belles et les meilleures nouveautés du pays, de toutes grandeurs, pour hommes et enfants.

Egalement
MALLES DE VOYAGE.
VALISES, SACS DE VOYAGE,
26mai Articles de tous genres en caoutchouc.

AUX DAMES.
CHANGEMENT DE MAGASIN.
Magasin de nouveautés bien connu, de feu Mme Tabor.

MLLE TH. DETER, qui a succédé à Mme G. Tabor, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a changé son magasin de No 22 rue de Chartres, au No 154, RUE DU CANAL, où elle vient [illegible] un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 16 mai

Nouveautés riches de Saison pour dames.

LIQUIDATION D'UN GRAND STOCK.

Quatre-vingt mille piastres d'étoffes riches pour robes, à vendre à un grand sacrifice.

D. ASHLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, offrent de ce jour, la totalité de leur grand stock [illegible]

[illegible]

Reçu par les navires Nuremberg et Baden, du Havre.

Un magnifique assortiment D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

EVENTAILS, [illegible]

[illegible]
F. RIMAILHO & CO,
30, rue de Chartres entre Bienville et Conti.

C. C. Haut Brion La M[illegible]

12 [illegible]
LOUIS F. [illegible]

A louer.

[illegible]
R. J. HART & Co.
19 mai 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Jument trouvée.

Une jument [illegible]

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
16 mai 1857.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

AFIN que les installations soient convenablement faites dans les maisons, cette compagnie a donné des licences aux poseurs d'appareils de gaz suivants :
Calhoun & Loeffler, 142, rue de Chartres,
Wm Sommer, 97, rue Baronne,
A. J. Dukerkoop, 124 rue du Cirque,
H. Gould, 214, rue St Charles,
J. B. Monis, 26, rue Toulouse,
Wm Jenger, 22, rue du Cirque,
Qui seuls sont autorisés à placer des installations dans les maisons ou le gaz est sujet à l'inspection de cette compagnie.

On est prévenu qu'il ne sera pas fourni de gaz aux personnes qui feraient poser ou réparer des appareils par d'autres maisons que celles ci-dessus désignées.

Toutes modifications ou réparations doivent être faites, après que notice en aura été donnée à la Compagnie, et qu'elles auront été soumises à une inspection.

Par ordre de la direction.
W. S. CAMPBELL,
16 mai—1m Surintendant

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.
Bureau, No 50, rue Royale.

Capital en argent.......................$250,000

CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer aux taux ordinaires, contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie. Elle remboursera dix pour cent, comptant, sur toutes les primes de ceux qui feront assurer.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.
LOUIS BARNETT, secrétaire.
HENRY PEYCHAUD, président.
L. H. PLACE, vice-président.
DIRECTEURS :
MM. HENRY PEYCHAUD,
L. H. PLACE,
P. MALOCHÉE,
S. FLASHAN,
JAMES A. LUSK,
A. LAFONENT,
W. H. VREDENBURGH,
GEORGE HEATON,
THEODORE LANAUX.
Nouvelle-Orléans, 30 avril 1857.

Star Insurance Company,
(COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'ETOILE.)
Bureau No 22, rue St Charles.

LES personnes qui ont souscrit au capital de cette Compagnie sont priées de venir régler le montant de leur souscription le 1er juin.
26 mai—2f E. DE BUYS, Secrétaire

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MM. T. A. HORNE, ancien gérant de l'Hôtel d'Orleans, à Louisville, Ky., et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hotel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hotel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré et se trouve au milieu d'une grande chênière de quatre arpents. On voit distinctement de la l'île aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, où une jolie embarcation pourra toujours transporter les amateurs de la pêche.

Il y a deux bonnes maisons à bains, une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix, un bon billard, un jeu de quilles, etc.; en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désirent passer quelques jours de l'autre bord du Lac.
26mai—1m

HOTEL BELLOUARD
à la baie St-Louis.

Cet hotel si avantageusement connu depuis nombre d'années, est maintenant sous la direction de Mme A. Bardon. Rien n'a été épargné pour en rendre le séjour agréable aux touristes. La cuisine est confiée à un chef habile, de sorte que la table ne laissera jamais rien à désirer. Mme Bellouard passera l'été à l'hôtel et s'y rendra comme par le passé elle sera obligée. 30avr—30

Hotel de la Passe Christian,
(Ancien Hôtel de Montgomery.)

Cet hotel pourra recevoir les voyageurs dans la première semaine de juin. Le soussigné l'a fait complètement réparer et peindre et il n'épargnera rien pour satisfaire les pensionnaires. JOHN McDONNELL, propriétaire.
16mai—1m

Habitation à vendre
A LA BAIE ST LOUIS.

Cette propriété est située sur le lac et a un arpent et 15 pieds de face sur le lac, sur 40 arpents de profondeur, les améliorations consistent en une maison de 65 pieds de face sur 27 pieds de profondeur, [illegible]

[illegible]

S'adresser au New Eagle U. S. Ware House No 2.
11mai—1m A. BOULANGER.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES,
A bon marché.
Théodore Danziger,
Encoignure Robertson et Orléans,
et No 77, rue du Cirque.

AYANT acheté de forts lots de marchandises pour comptant, cotons noirs, &c., [illegible] de prix courant.

500 pièces de toile fine d'Irlande, valant dix piastres, à vendre à $4 la pièce.
Mouchoirs batiste fil, brodés, à $2 valant de $5 à $10 la pièce.
Corsets français de $1 50 à $2 pièce.
Calicots américains imprimés, bon teint, à 10 cents la yarde.
Linge élégant d'été, pantalons et habits, à $3 le vêtement.

Il sera fait un escompte libéral aux marchands de la campagne qui achèteront au comptant.
11mai THEODORE DANZIGER.

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et Bienville.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et dernière en vente
100 douzaines chemises toile, devants toile et coton de $12 à $48.
50 dous [illegible] pour cadets à $1.
Mitaines filet.
Des fil d'écosse unis et brodés.
[illegible]
100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, $1 la livre.
Dentelles Cambrai pour fond de manteles et pour le jour à ville.
Franges blanches, boutons à glands, chancelettes et cravates pour hommes, etc, etc. 10mai

CONFECTIONS nouvelles pour enfans et jeunes gens.—Nous avons l'honneur d'annoncer aux familles, que nous venons de recevoir de France, et par les steamers "Cahawba", "Black Warrior" et "Empire City", de New-York.

Un grand et magnifique assortiment de vêtements d'été, pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres de Paris, que nous désirons vendre à des prix très-modérés.
LAGAY & LECANU,
22av Importateurs, 36, rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—30 malles confections nouvelles pour hommes, tous les derniers genres pour l'été, à vendre par
LAGAY & LECANU,
9av Importateurs, 36 rue de Chartres

Aux propriétaires, capitaines et constructeurs de navires.

LES soussignés offrent de vendre la "composition métallique patentée de Wetterstedt" pour la conservation de la coque des navires, doublés ou non doublés.
PAUL JUGE Fils & Cie.,
12avril No 27, Rue St. Louis.

REÇU par le Cahawba—25 malles habillements d'été, pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres.
A vendre par LAGAY & LECANU,
26avril Importateurs, 36 rue de Chartres

Aux amateurs de Pêche.

REÇU par le Cahawba, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec anneaux, un complet assortiment de lignes à pêcher en chanvre, coton, fil et soie. Lignes toutes faites et préparées, de toutes grosseurs, à vendre en gros et en détail par
A. ROUSSET & Co,
22mars 30 rue du Canal, près Chartres

Pour enfants de 2 à 5 ans.

REÇU par le Cahawba—15 malles confections nouvelles, pour enfants de 2 à 5 ans, comprenant tous les derniers genres de Paris haute nouveauté.
A vendre par LAGAY & LECANU,
25 av Importateurs, 36, rue de Chartre

Tous les Remèdes nécessaires
Que nous garantissons de première qualité et vendons à des conditions aussi avantageuses qu'aucune autre pharmacie de la Nouvelle-Orléans.
JAMES SYME, droguiste,
137 et 139, rue Canal, près Carondelet,
14 juil Nlle-Orléans.

Importation directe.

CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Mary Elizabeth et comprenant plusieurs des dimensions les plus convenables, telles que : Londres, Regalia de Londres, Regalia, Demi Ditto, etc., des marques de choix Washington, Diablo Marino, et autres marques également célèbres, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
27av no. 36, Vieille Levee, entre Douane et Bienville

COUPEROSE—20 barils, à vendre par ALFRED KEARNY,
15mai 72 rue des Magasins

CHARBON PULVÉRISÉ—20 boucauts, en débarquement de la barque Dudley venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT,
7 mai 82 rue des Magasins

CASSIS—10 caisses de 12 bouteilles cassis du Mont d'Or, en magasin et à vendre par
9 mai HENRY VALETON, 90 rue St-Louis

CIGARES de la Havane—1,000,000 cigares de la Havane, à importation directe, comprenant Regalias, Trabucos, Canderos, Millars, en magasin et à vendre par P GUMA,
14 fev enc.Canal et Tchoupitoulas

AMANDES de Mallorca—3 pipes d'amande, en magasin et à vendre par P GUMA,
14 fev enc. Canal et Tchoupitoulas

TABAC de la Havane, en feuilles—Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Adams Gray, 94 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre, au plus bas prix du marché, par P GUMA,
14 fev enc. Canal et Tchoupitoulas

AIL d'Espagne — 300 maçonnes d'ail supérieur d'Espagne, en magasin et à vendre par P GUMA,
14 fev enc. Canal et Tchoupitoulas

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Contest, capitaine Allen, venant de Bordeaux :
120 barriques vin rouge St-Julien;
50 do vin rouge Pauillac;
50 barils vin blanc;
[illegible] caisses vin rouge Cantenac;
[illegible] do St-Julien;
50 paniers champagne supérieur de Chauvet fils;
20 caisses vin rouge Château Dillon;
20 barriques do do;
20 quarts eau-de-vie J Tourande;
25 barriques do do;
[illegible] sardines à l'huile, ¼ et ½;
[illegible] vin de Narbonne, très couvert.
20 mai—3 C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

PORTO ROUX—[illegible] quarts Burgundy port, très vieux, en magasin et à vendre par
[illegible] C CAVAROC & Co., 144, rue Royale

DIVERS—150 caisses savon de Marseille, 50 barriques vin rouge, 45 barriques vin blanc, 25 barils vin Expert; 50 paniers grignolet d'Anjou; 1000 quarts bouteilles huile Rodel à 25 francs, 400 demi do do do; 25 caisses vin de Bourgogne Murray & Cie Ligier Belair; 15 barriques vin de Bourgogne; 300 paniers huile Rin [illegible], 12 bouteilles vin de [illegible]; 75 do do Plagniol 24 demi bouteilles, 1000 caisses vin rouge, chateau Dillon, Cos d'Estournel, Margaux, Pauillac, etc, en magasin et à vendre par
C. CAVAROC & Co,
20 mai—3 144 rue Royale

SOUS les clefs de la douane—30 quarts cognac Cocq pêre et fils 1845.
[illegible] do do do do do 1830
[illegible] do do do do do 1810
27 quarts eau de vie Boyer,
[illegible] do do J B Dupuis, 1812, 1827 et 1846,
[illegible] do do W Lecoq & Co
[illegible] do de 15 canevas cognac [illegible]
A vendre par C. CAVAROC & Co.,
28mai—3f 144, rue Royale

LOTERIES DE SWAN & Co.
Gros Lot,
$60,000!
$616,800 pour [illegible] en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en G[illegible], dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.
Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857
Classe 40—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857

SUR LE PLAN DE [illegible] AMPLIFIÉ !!
Trois mille trois cent-cinq lots.
TRENTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN !
TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1	Lot de	$60,000 sont	$60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	4,000	4,000
1	do	3,000	3,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,000	2,000
1	do	1,500	1,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
45	do	[illegible]	13,500
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $225, approx. de	$60,000 sont	$900
4	do	200	do 20,000	800
4	do	125	do 10,000	500
4	do	75	do 5,000	300
12	do	60	do 2,500	500
16	do	45	do 1,000	720
3,000	do	20	sont	60,000

3,305 lots s'élevant à.........$204,000
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000 correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 257 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot au regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 13 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple :—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249 11,251, 11252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20 000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Ou garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers (quand les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20, demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux mêmes prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera au-delà des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque :
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $80
do do de 10 demi billets..... 40
do do de 10 quarts de billet..... 20
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats [illegible]

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets et de certificats à SAMUEL SWAN, boîte 5, 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, ou à
S. SWAN & Co, Atlanta, Géo.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
30mai—vrl. et camp.

LE PEUPLE Y EST INTERESSE.
Toits améliorés de Warren,
à l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le goudron, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont mastiqués, adhérents et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un toit qui ne fait qu'une seule pièce, pour ainsi dire, et qui est aussi imperméable que l'épreuve du feu et de l'eau. C'est à une combinaison supérieure à toutes les autres.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau :

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et la chaleur ne le font pas s'allonger et se resserrer, comme les toits en métal.

Pour la pente, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans y laisser d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage pour y pomper, lorsque le feu se déclare dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'ébranlement d'une machine.

Il résiste à plus de double de la chaleur du zinc, du fer-blanc, ou du fer galvanisé, sans danger pour le bâtiment.

On le repare facilement et à peu de frais.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des conduits sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On en a fait les premiers à Cincinnati il y a plus de trois ans, et on peut établir leur supériorité sur tous les autres toits. Nous référons le public aux personnes qui en possèdent depuis longtemps et [illegible] [illegible]

Pour plus de détails, s'adresser par la Poste, aux soussignés, qui ont les pouvoirs de construire de ces toits dans toute la Louisiane.
THOMAS RICHARDSON & Co,
Nlle-Orléans, Lne.
Boîte 304, Mechanics' Exchange, 10, rue St Charles
16 avril—e et 8mois [illegible]

D. & J. AUGUSTIN, avocats,
Passage de la Bourse, No 45.
26 mai—1m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
3janv—1an Entre Conti et Bienville

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr. WILSON, qui a été associé avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Bartholomew de Londres pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17. Heures de consultation, depuis le matin jusqu'à 2 heures, et de 4 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'elixir de Venus, pour l'empêchement des maladies syphylitiques et la Gonorrhée.

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours. 28 mai—3m

UN jeune homme sachant faire une bonne cuisine pour maison bourgeoise, désire se placer en ville ou au dehors. Il sort d'une des maisons les plus respectables des environs de la ville et peut donner les meilleurs renseignements. Il désire entrer dans une maison respectable. S'adresser rue St Philippe, No 23, au magasin d'épicerie.
28 mai—3f

GRUYERE en débarquement du Bamberg—6 tonneaux fromage de Gruyère, tel que Constant Lecoultre,
6 tonneaux do marque Vache Fribourgeoise.
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
26 mai 9, rue Gravier

Le Mélange du Dr Roach pour le catarrhe
Est le meilleur remède pour :
La diarrhée,
La dyssenterie,
Le choléra et le
Choléra Morbus.

Il n'y a pas de préparation qui puisse lui être comparée.
A vendre par E. D. BEACH, pharmacien,
26mai Encoignure Chartres et Dumaine.

Pommade pour faire pousser les cheveux,
Mme JOURDAN,
89 rue St. Pierre, entre Royale et Bourbon.

OBLIGÉE de quitter la Nouvelle-Orléans pour cause de santé, désire trouver un acquéreur pour le secret de sa pommade. Le succès que ce rénovateur de la chevelure a obtenu donne la certitude que l'acquéreur pourrait trouver dans son exploitation la source d'une bonne affaire. 6 mai—3f

EN débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane :
10 caisses de 12 paubans confitures,
1 do de 12 doux. boîtes de 2 livres gelée et pâte de goyave,
2 caisses de 10 doux. boîtes de 1 livre do do
4 do de 36 do petites boîtes do do
A vendre par CAMILLE LACOSTE,
Successeur de Ferbos & Bordelais,
Encoignure Royale et Dumaine

SAUCISSONS—3 caisses saucissons de Lyon, à vendre par CAMILLE LACOSTE,
Successeur de Ferbos & Bordelais,
28 mai Encoignure Royale et Dumaine

A VENDRE.

Une maison basse en bois, située dans la rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny. S'adresser à LABORDE & XIQUES,
26mai 30 Nouvelle-Levée

A VENDRE.

Deux maisons en briques faisant face à l'Avenue Washington, dans le quatrième district, entre les rues Chippewa et Jersey. S'adresser à LABORDE & XIQUES,
26mai 30 Nouvelle Levée

LIMONS! LIMONS—600 caisses limons de Sicile reçues par la barque Camillo, de Palerme.
A vendre par LANATA FRERES,
26mai 9 et 11, Jefferson

CACAO—30 sacs cacao de Guayaquil.
A vendre par LABORDE & XIQUES,
26 mai 30 Nouvelle-Levée

MIEL—5 tierçons miel de Cuba de 1re qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
26 mai 30 Nouvelle-Levée

INDIGO—12 serrons indigo de Guatemala, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
26 mai 30 Nouvelle-Levée

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick Mary Elizabeth : 10,000 Partagas Londres; 15 000 Media Regalia, et Cazadas Washington, 35,000 Londres Castanon; 60,000 Media Regalia, Operas et Brevas, Flor de Pujol et Des Hermanos, à vendre par LABORDE & XIQUES,
26 mai 30 Nouvelle-Levee

5 caisses de 100 demi-boîtes champignons Rodel,
[illegible] do 100 do cepes à l'huile do
[illegible] do 50 do petits pois à l'huile et au naturel,
[illegible] caisses de 100 demi-boîtes truffes de Rodel,
[illegible]

A vendre par CAMILLE LACOSTE,
Successeur de Ferbos et Bordelais,
26 mai Encoignure Royale et Dumaine